

## Duparc Songs

### (1) *L'Invitation au Voyage – Invitation to the Journey* (Charles Baudelaire)

Mon enfant, ma sœur, Songe à la douceur D'aller là-bas vivre ensemble, Aimer à loisir, Aimer et mourir Au pays qui te ressemble. Les soleils mouillés De ces ciels brouillés Pour mon esprit ont les charmes Si mystérieux De tes traîtres yeux, Brillant à travers leurs larmes. Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.	My child, my sister, Think how sweet it would be To go down there, to live together, To love free from care, To love and to die In the land that resembles you! The moist suns Of these misty skies, To my mind have the charm, So mysterious, Of your treacherous eyes, Sparkling through their tears. There, everything is order and beauty, Luxury, calm and pleasure.
---	--

Vois sur ces canaux Dormir ces vaisseaux Dont l'humeur est vagabonde; C'est pour assouvir Ton moindre désir Qu'ils viennent du bout du monde.	See on these canals, The sleeping boats That capriciously like to roam; 'Tis to satisfy Your slightest wish They have come from the ends of the world.
--	--

Les soleils couchants Revêtent les champs, Les canaux, la ville entière, D'hyacinthe et d'or; Le monde s'endort Dans une chaude lumière! Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté!	The setting suns Again clothe the fields, The canals, the whole town, With hyacinth and gold; The world falls asleep In a warm light! There everything is order and beauty, Luxury, calm and pleasure!
--	---

### (2) *Lamento* (Théophile Gautier)

Connaissez-vous la blanche tombe, Où flotte avec un son plaintif L'ombre d'un if ? Sur l'if une pâle colombe, Triste et seule au soleil couchant, Chante son chant	Do you know the white tomb Where with a plaintive sound floats The shadow of a yew-tree? On the yew-tree a pale dove, Sad and alone in the setting sun, Sings its song.
---	--

On dirait que l'âme éveillée Pleure sous terre à l'unisson De la chanson, Et du malheur d'être oubliée	One would say that the awakened soul Weeps under the earth in unison With the song, And of the misfortunes of having been forgotten
Se plaint dans un roucoulement Bien doucement.	Complaints, cooing Very softly.

Oh! jamais plus, près de la tombe, Je n'irai, quand descend le soir Au manteau noir, Écouter la pâle colombe Chanter sur la branche de l'if Son chant plaintif !	Oh! never more near the tomb Shall I go, when evening descends With its dark mantle, To hear the pale dove Sing, on the branch of the yew-tree, Its plaintive song!
---	--

### (3) *Élégie – Elegy* (Thomas Moore)

Oh! ne murmurez pas son nom! Qu'il dorme dans l'ombre, Où froide et sans honneur repose sa dépouille. Muettes, tristes, glacées, tombent nos larmes, Comme la rosée de la nuit, qui sur sa tête humecte la gazon;	Oh! breathe not his name, let it sleep in the shade, Where cold and unhonour'd his relics are laid: Sad, silent, and dark, be the tears that we shed, As the night-dew that falls on the grass o'er his head.
--	--

Mais la rosée de la nuit, bien qu'elle pleure en silence, Fera briller la verdure sur sa couche	But the night-dew that falls, though in silence it weeps, Shall brighten with verdure the grave where he sleeps;
---	---

Et nos larmes, en secret répandues,	And the tear that we shed, though in secret it rolls,
-------------------------------------	--

Conserveront sa mémoire fraîche et verte dans nos coeurs.	Shall long keep his memory green in our souls.
--	---

### (4) *La Vie antérieure – The former Life* (Charles Baudelaire)

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques Que les soleils marins teignaient de mille feux, Et que leurs grands piliers, droits et majestueux, Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.	I dwelled a long time in vast pillared halls  Which the sun rays of the sea coloured with a thousand lights, And which their great columns, straight and majestic, Made, at night, alike to grottos of basalt,
--	--

Les houles, en roulant les images des cieux, Mêlaient d'une façon solennelle et mystique Les tout puissants accords de leur riche musique Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux...	The surging waves, rolling along the reflections of the skies, Intermingled in a solemn and mystical way The all-powerful chords of their rich music  With the sunset's hues reflected in my eyes....
---	--

C'est là, c'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs, Et des esclaves nus tout imprégnés d'odeurs Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes, Et dont l'unique soin était d'approfondir Le secret douloureux qui me faisait languir.	There, there is where I lived in calm voluptuousness Amidst the azure, the waves and the splendours, Amidst nude slaves impregnated with scents Who refreshed my brow with palm leaves,  And whose sole care was bent on fathoming The painful mystery that made me languish.
--	--

## Duparc Songs

(1) *L'Invitation au Voyage – Invitation to the Journey* (Charles Baudelaire)

Mon enfant, ma sœur, Songe à la douceur D'aller là-bas vivre ensemble, Aimer à loisir, Aimer et mourir Au pays qui te ressemble. Les soleils mouillés De ces ciels brouillés Pour mon esprit ont les charmes Si mystérieux De tes traîtres yeux, Brillant à travers leurs larmes. Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.	My child, my sister, Think how sweet it would be To go down there, to live together, To love free from care, To love and to die In the land that resembles you! The moist suns Of these misty skies, To my mind have the charm, So mysterious, Of your treacherous eyes, Sparkling through their tears. There, everything is order and beauty, Luxury, calm and pleasure.
---	--

Vois sur ces canaux Dormir ces vaisseaux Dont l'humeur est vagabonde; C'est pour assouvir Ton moindre désir Qu'ils viennent du bout du monde.	See on these canals, The sleeping boats That capriciously like to roam; 'Tis to satisfy Your slightest wish They have come from the ends of the world.
--	--

Les soleils couchants Revêtent les champs, Les canaux, la ville entière, D'hyacinthe et d'or; Le monde s'endort Dans une chaude lumière! Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté!	The setting suns Again clothe the fields, The canals, the whole town, With hyacinth and gold; The world falls asleep In a warm light! There everything is order and beauty, Luxury, calm and pleasure!
--	---

(2) *Lamento* (Théophile Gautier)

Connaissez-vous la blanche tombe, Où flotte avec un son plaintif L'ombre d'un if ? Sur l'if une pâle colombe, Triste et seule au soleil couchant, Chante son chant	Do you know the white tomb Where with a plaintive sound floats The shadow of a yew-tree? On the yew-tree a pale dove, Sad and alone in the setting sun, Sings its song.
---	--

On dirait que l'âme éveillée Pleure sous terre à l'unisson De la chanson, Et du malheur d'être oubliée	One would say that the awakened soul Weeps under the earth in unison With the song, And of the misfortunes of having been forgotten
Se plaint dans un roucoulement Bien doucement.	Complaints, cooing Very softly.

Oh! jamais plus, près de la tombe, Je n'irai, quand descend le soir Au manteau noir, Écouter la pâle colombe Chanter sur la branche de l'if Son chant plaintif !	Oh! never more near the tomb Shall I go, when evening descends With its dark mantle, To hear the pale dove Sing, on the branch of the yew-tree, Its plaintive song!
---	--

(3) *Élégie – Elegy* (Thomas Moore)

Oh! ne murmurez pas son nom! Qu'il dorme dans l'ombre, Où froide et sans honneur repose sa dépouille. Muettes, tristes, glacées, tombent nos larmes, Comme la rosée de la nuit, qui sur sa tête humecte la gazon;	Oh! breathe not his name, let it sleep in the shade, Where cold and unhonour'd his relics are laid: Sad, silent, and dark, be the tears that we shed, As the night-dew that falls on the grass o'er his head.
--	--

Mais la rosée de la nuit, bien qu'elle pleure en silence, Fera briller la verdure sur sa couche	But the night-dew that falls, though in silence it weeps, Shall brighten with verdure the grave where he sleeps;
Et nos larmes, en secret répandues,	And the tear that we shed, though in secret it rolls,
Conserveront sa mémoire fraîche et verte dans nos coeurs.	Shall long keep his memory green in our souls.

(4) *La Vie antérieure – The former Life* (Charles Baudelaire)

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques Que les soleils marins teignaient de mille feux, Et que leurs grands piliers, droits et majestueux, Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.	I dwelled a long time in vast pillared halls Which the sun rays of the sea coloured with a thousand lights, And which their great columns, straight and majestic, Made, at night, alike to grottos of basalt,
--	--

Les houles, en roulant les images des cieux, Mêlaient d'une façon solennelle et mystique Les tout puissants accords de leur riche musique Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux...	The surging waves, rolling along the reflections of the skies, Intermingled in a solemn and mystical way The all-powerful chords of their rich music With the sunset's hues reflected in my eyes....
---	--

C'est là, c'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs, Et des esclaves nus tout imprégnés d'odeurs Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes, Et dont l'unique soin était d'approfondir Le secret douloureux qui me faisait languir.	There, there is where I lived in calm voluptuousness Amidst the azure, the waves and the splendours, Amidst nude slaves impregnated with scents Who refreshed my brow with palm leaves, And whose sole care was bent on fathoming The painful mystery that made me languish.
--	--